

commune du Bas-Rhin qui, jusqu'à la fin du XIX^e siècle, abrita une communauté juive importante (Jean-Pierre Lambert et Claire Decomps) ; ou encore avec la création d'un musée judéo-alsacien à Bouxwiller (Gilbert Weil) et le développement de la collection d'objets "se rattachant à l'histoire, aux moeurs et au culte juifs" au Musée de Strasbourg (Malou Schneider). Un dernier article signale l'existence et présente un "Site" internet dédié au *Judaïsme d'Alsace et de Lorraine* (Michel Rothé et Barbara Weill).

L'ouvrage est introduit par Freddy Raphaël qui rappelle rapidement le passé du judaïsme d'Alsace et de Lorraine pour marquer les tendances lourdes de ce judaïsme traditionnel, au patriotisme quelque peu ombrageux. Et il l'analyse aujourd'hui, dans sa recherche de ses racines pour mieux affirmer son identité. Il en conclut que ce judaïsme fait à l'heure actuelle preuve "d'une présence confiante au monde, malgré tout".

Y. C.

X HISTOIRE DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE DE CAROUGE ET DE GENÈVE

Volume 2 : 1900-1946
Une communauté qui se diversifie
par Jean PLANÇON
Éd. Slatkine 15 rue des Chaudronniers, CP 3625, CH-1211 Genève 3J, 2010, 445 p., 45€

En 2008, chez le même éditeur, Jean Plançon publiait le premier volume d'une *Histoire de la communauté juive de Carouge et de Genève*, "de l'Antiquité à la fin du XIX^e siècle". Il nous propose ici un second volume, consacré aux années 1900-1946, dont la caractéristique, soulignée par le sous-titre, est qu'elle "se diversifie". L'auteur, nous dit-on, n'est pas un historien de métier, mais il s'est passionné pour son sujet et est devenu un spécialiste du judaïsme genevois et d'histoire régionale.

798

En dix-sept chapitres (qu'on peut regrouper en quatre parties), il aborde successivement l'état de la communauté juive de Genève au début du siècle et face à la Grande Guerre (chap. 1 à 3), puis la transformation de cette communauté par l'arrivée, au cours de la première partie du XX^e siècle, de réfugiés juifs russes et ottomans (chap. 4 à 6). Il étudie ensuite les problèmes auxquels cette communauté s'est trouvée confrontée dans l'entre-deux guerres, du fait de son expansion (il faut rechercher un nouveau cimetière - chap. 7) mais surtout du fait d'oppositions entre direction rabbinique et administration laïque (chap. 8) et des débats sur l'organisation de la communauté (chap. 10), alors même que monte l'influence grandissante de l'extrême droite genevoise, violemment antisémite (chap. 11).

L'auteur intercale ici un chapitre, abondamment illustré, sur l'architecte Julien Flegenhimer "au style épuré" qui, originaire de Genève, fut entre 1900 et 1938 (il meurt à 58 ans) chargé de la réalisation d'un certain nombre de projets monumentaux dont, entre autres, le Palais des Nations à Genève (chap. 9).

La dernière partie retrace les problèmes - et les réactions - de la communauté juive de Genève devant "les signes précurseurs d'une catastrophe" (chap. 12 et 13) et leur attitude "dans la tourmente" (chap. 14-16). Un dernier chapitre dresse le bilan de la guerre et discute des chiffres, controversés, des réfugiés et des retours pendant la période 1938-1945.

Les "annexes" nombreuses : notices biographiques, liste des associations et de leurs membres, pièces justificatives (essentiellement des pièces d'archives), glossaire, bibliographie et chronologie complètent ce volume.

"Une communauté qui se diversifie", c'est bien le tableau que nous offre l'auteur. En même temps que la communauté genevoise se complexifie, elle est confrontée à des évolutions qui la transforment en profondeur.

Y. C.

REVUES

LES ÉTUDES DU CRIF
Supplément « Bordure protectrice » à l'opération
N° 35 (mai 2015) 10 €

Maxime Perez est un journaliste franco-Israélien, né en 1981, spécialiste des affaires militaires pour la chaîne i24news (dont le siège est à Jaffa) et qui collabore à la presse écrite française. Il retrace ici ce qu'a été l'opération « Bordure protectrice » entre le 8 juillet et le 27 août 2014, opération qu'on n'a pas tardé à appeler "la guerre de Gaza" en oubliant facilement les raisons de cette opération (les kidnappings, les roquettes, les abus de mortier...) et en critiquant Israël pour son manque de "proportionnalité".

L'auteur raconte, au jour le jour, ce qu'il a vu et ce qu'il a vécu, en Israël et sur le terrain quand il a pu y avoir accès. Il rapporte les témoignages de soldats israéliens revenus du front, l'appréhension des combats, la présence de snipers, le piégeage de boucliers humains... Lui-même, depuis Ashkelon, observe les départs de fusées palestiniennes en direction des villes israéliennes, puis les départs d'autres fusées, israéliennes cette fois, en direction des premières et l'explosion orangee lors de leur rencontre... Tout cela pendant des jours... Il dit aussi la peur et même au-delà, parfois, la panique qui s'emparent de la population civile israélienne au fur et à mesure que le conflit se prolonge.

Un "reportage" qui dit, depuis la position qu'il occupe, ce qu'il voit et entend à un moment d'un épisode particulier d'une guerre qui a ébranlé toute la région méditerranéenne.

Y. C.

LES ÉTUDES DU CRIF
Vers une internationale blonde
Le racisme supra-national en Europe et aux États-Unis
la première moitié du XX^e siècle
Étude d'Anne QUINCHON-CAUDAL
N° 36 (juillet 2015) 10 €

Proche du "mythe aryen" dont Léon Pottakow avait analysé les tenants et les aboutissants, le "mythe nordique", qui en constitue pourtant une variante historique importante, n'avait jusqu'à présent jamais été étudié pour lui-même. D'où l'intérêt de ce bref essai d'Anne Quinchon-Caudal, dont Pierre-André Taguieff, qui préface ce numéro, dit qu'il constitue une archéologie des doctrines raciales dans lesquelles les nazis ont puisé.

Docteur d'Études germaniques, Maître de conférences à l'Université Paris-Dauphine, l'auteur était en effet particulièrement armée pour traiter de ce problème. Elle constitue son propos en trois chapitres : d'abord une étude de "l'éveil de la pensée nordique" d'abord internationaliste ; puis la présentation des "mouvements nordiques" qui se sont donnés pour tâche de répandre cette pensée dans des groupes se réclamant de la *race nordico-germanique* ; enfin l'analyse de la mutation de cette idéologie lorsqu'elle s'est trouvée reprise par le nazisme et traduite en langage représentatif un élément essentiel de l'idéologie national-socialiste et se retrouve dans l'idéologie de nombreux groupuscules néo-nazis contemporains.

Y. C.

TSAFON
Revue d'études juives du Nord
N° 69 printemps/été 2015, 18 €

Cette nouvelle livraison de la revue Tsafon est, sous le titre "Vers un retour de l'errance", consacrée à un dossier rassemblé par Irena Trujic sur *L'identité juive sépharade dans la littérature et le cinéma francophones*, dossier lui-même issu du travail d'un groupe de discussion sur le thème

799